

Hortobágy (Hongrie)

No 474rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	Parc national de l'Hortobágy
<i>Lieu</i>	Comitats de Hajdú-Bihar, Jász-Nagyun-Szolnok, Heves et Borsod-Abaúj-Zemplén
<i>Etat partie</i>	République de Hongrie
<i>Date</i>	25 juin 1998

Justification émanant de l'Etat partie

L'Hortobágy est un exemple remarquable de l'interaction harmonieuse entre l'homme et la nature, basée sur une utilisation durable des sols qui préserve la diversité des espèces et les biotopes. La *Puszt* offre des panoramas extraordinaires, une succession de paysages variés, originaux et saisissants de beauté. La zone est épargnée de toute urbanisation ou industries polluantes, intempestives ou inesthétiques, et des infrastructures qui les accompagnent. Elle se caractérise par une unité visuelle et topographique originale. Son intégrité est soulignée par des monuments, des bâtiments et autres structures d'un grand intérêt architectural et historique. Ce paysage et ses habitants, de l'avis des experts et du public, est une source d'inspiration d'œuvres picturales et littéraires et sans nul doute une ressource d'importance mondiale en termes de rareté et de représentativité.

Le Parc national de l'Hortobágy, qui s'étend sur un vaste territoire, représente la continuité, sur plusieurs milliers d'années, dans l'utilisation traditionnelle des sols, et conserve le plus haut degré de biodiversité.

Le Parc national de l'Hortobágy porte un témoignage unique sur les traditions culturelles des bergers des XVIII^e et XIX^e siècles.

Le parc est entouré de villages sur trois côtés, et l'environnement façonné par l'homme est enrichi par la diversité historique. Les différentes nations et cultures qui se sont succédées ont laissé des traces de leurs migrations. Parmi les monuments il y a les *kurgans* (tumulus) constructions funéraires qui remontent à 2000 ans av. J.-C., les villages dévastés de la Hongrie médiévale et les nombreux bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles, encore utilisés de nos jours et d'une valeur architecturale exceptionnelle.

L'actuel environnement aménagé par l'homme est diversifié mais ce qui fait l'originalité de cette région de la Hongrie, ce qui fait qu'elle est inhabituelle et unique en Europe, c'est principalement l'élevage des troupeaux. Cette activité était d'une importance majeure aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le processus de désertification, amorcé au XIV^e siècle, s'est terminé au XVII^e siècle après la série de guerres contre l'Empire ottoman.

Critères iii et iv

Le parc national de l'Hortobágy est un exemple exceptionnel de survivance de l'utilisation durable d'une terre de pâturages.

L'activité principale du peuple nomade qui occupait cette région aux V^e et IV^e millénaires av. J.-C. était déjà l'élevage extensif sur de vastes pâturages. C'était aussi celle des conquérants hongrois à la fin du 1^{er} millénaire de notre ère, puis pendant tout le Moyen Age - une carte datant de la fin du XVI^e siècle montre que cette région était déjà vouée à l'élevage. Cette dernière époque de prospérité marqua définitivement cette région façonnée par l'homme. L'élevage n'altère pas le paysage naturel mais utilise les ressources naturelles sans leur causer de dommages. Le paysage est composé de vastes pâturages et de peu ou pas, de bâtiments. La zone proposée pour inscription ne comporte presque pas de constructions : des puits pour abreuver le bétail, des abris au toit de chaume pour passer l'hiver, des ponts pour traverser les rivières et des *csárdas* (auberges provinciales) qui jalonnent la route à intervalles d'une ou une demie *jordana*. Tout cela représente la mémoire inestimable de la vie pastorale d'autrefois. C'est aussi la preuve vivante de la coexistence harmonieuse de l'homme et de la nature.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *site*. C'est aussi un *paysage culturel* tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention de patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

De nombreux peuples ont migré de l'est vers le Bassin des Carpates pendant la préhistoire. Le groupe nomade qui est arrivé autour de 2000 av. J.-C. à la fin de l'Age du bronze fut le premier à laisser son empreinte sur le paysage naturel, sous la forme de nombreux tumuli (*kurgans*). La région est en marge de l'Empire romain et, à l'époque, occupée par les Sarmates, un peuple cavalier venu d'Asie. Les Avars sont arrivés au milieu du VI^e siècle, suivis par des colons slaves.

Les Hongrois s'installèrent dans ce que l'on appelle aujourd'hui la Hongrie à la fin du IX^e siècle, menés par leur chef, Arpád. Comme la région se prêtait à merveille à l'élevage, ils occupèrent les terres autour de la Tisza

aux X^e et XI^e siècles. Au début du XIII^e siècle, un réseau dense d'établissements, dont l'économie reposait sur l'activité pastorale, s'était développé dans l'Hortobágy. L'axe commercial principal reliant Buda à la Transylvanie passait par Tiszafüred et Debrecen. Une tribu Cuman venue du sud de la Russie s'installa pacifiquement près de Nagykunság au sud-ouest de l'Hortobágy au début du XIII^e siècle.

La région fut cependant dévastée par la horde mongole qui déferla sur cette partie de l'Europe en 1241-1242 et de nombreux villages ne furent jamais relevés après le départ soudain des Mongols à la mort de leur Grand khân. Pendant la grande peste, au milieu du XIV^e siècle, de nombreux villages se vidèrent de leur population et furent abandonnés. Simultanément, Debrecen se développa et attira les habitants des autres villages.

La région tomba entre les mains des Ottomans lorsque Debrecen fut prise en 1543. D'autres villages furent abandonnés durant les guerres qui dévastèrent la région entre 1593 et 1608, après l'incursion des Tatars de Crimée en 1594 et la guerre de quinze ans qui refoula les Turcs hors de Hongrie en 1711.

Les 150 ans de gouvernement turc ont renforcé l'économie pastorale qui devait dès lors dominer l'Hortobágy. De grands troupeaux de moutons et de bœufs étaient gardés sur les prairies ouvertes du début du printemps jusqu'à l'automne, puis conduits vers les abris d'hiver à proximité des sources d'eau. Au début du XIX^e siècle, ce système prit fin, ruiné par la dévastation économique causée par les guerres napoléoniennes et les changements d'habitude alimentaire. Simultanément, des systèmes de régulation des eaux ont été mis en place. La domestication des eaux du fleuve Tisza élimina les crues et les inondations et draina les marécages qui furent transformés en terres arables, tandis que les prairies naturelles, privées d'eau, perdirent leur fertilité. Les maigres ressources ne suffisaient plus à nourrir les troupeaux et la région connut une grave surexploitation au début du XX^e siècle.

On s'efforça de diversifier les activités dans l'Hortobágy, dont la plus réussie fut la création des étangs à poissons entre 1914 et 1918 et à nouveau dans les années 1950. Les étangs et les lacs couvrent actuellement une superficie de 65km². L'introduction de la culture du riz dans les années 1950 fut un échec, de même que les projets de reboisement dans les anciens marais asséchés au sol alcalin.

Description

Le Parc national de l'Hortobágy s'inscrit dans la plaine de la Tisza dans l'est de la Hongrie. Il est entouré de développements urbains au sud, à l'est et à l'ouest. Les deux principaux foyers urbains sont Tiszafüred sur la Tisza et la ville de Debrecen. Ces deux villes sont reliées par la grande route de crêtes historique.

Les plus anciens éléments dus à l'homme sont les tombes de l'Âge du bronze ancien (*kurgans*). Leurs dimensions sont variables – 5 à 10m de haut et 20 à 50m de diamètre – ils sont en général coniques ou

hémisphériques. On les trouve toujours sur des sols secs mais à proximité d'une source. Ils ont souvent été réutilisés comme tombeau et dans certains cas, les Hongrois ont construit des églises chrétiennes à leur emplacement. On trouve aussi dans le Parc des tells correspondant à d'anciens villages maintenant disparus.

Au Moyen Âge, les villages bordaient la route de Debrecen à Tiszafüred. Le groupe principal se trouvait dans le voisinage des villages actuels de l'Hortobágy - Naghegyes, Náduvdar et Nagyvíván. Des documents d'archives prouvent que nombre de ces villages possédaient une église. Avec le dépeuplement progressif à partir du XIV^e siècle, les villages ont disparu. Dans les grandes plaines de la Pusztas, les seules marques d'établissement des hommes se limitaient à des structures légères et temporaires, faites de roseaux et de branchages, pour abriter les hommes et les animaux durant l'hiver.

Les seules structures qui soient parvenues jusqu'à nous sont les constructions publiques en pierre : les ponts et les *csárdas*. Le pont à neuf arches à Hortobágy est le plus long pont de pierre de Hongrie. Des documents attestent la présence d'un pont en bois à cet endroit dès le XIV^e siècle, remplacé en 1827-1833 par l'ouvrage existant de style classique. Le pont Zádor dans la partie sud du parc national a été construit en 1809 avec neuf arches, mais les deux piles ont été emportées par une crue du Zádor en 1830 et ne furent jamais remplacées.

Les *csárdas* étaient des auberges provinciales construites aux XVIII^e et XIX^e siècles pour permettre d'héberger et de nourrir les voyageurs. Les *csárdas* typiques comportent deux bâtiments l'un en face de l'autre, tous deux d'un seul niveau et couverts d'un toit de chaume ou parfois de bardeaux ou de tuiles. Une taverne s'ouvrait en principe sur la route, avec un comptoir et un accès à la cave à vin. Quelques-unes disposaient d'une ou deux chambres à louer. De l'autre côté de la route, en face de la *csárda* se trouvait les écuries et le hangar à voitures. Les meilleures *csárdas* connues sont celles de Balmazújváros (XVIII^e siècle), Hortobágy (construite en 1699 et reconstruite plusieurs fois), Naghegyes (début du XIX^e siècle), Nagyvíván (milieu du XVIII^e siècle), et Tiszafüred (vers 1770).

Gestion et protection

Statut juridique

Le parc national de l'Hortobágy fut créé en 1972 par le Décret présidentiel national pour la conservation de la nature N° 1850. Les 52000ha d'origine furent complétés par 11422ha en 1993. La superficie actuelle est inchangée depuis 1996.

Le parc est régi par les articles 31-41 de la loi No LIII de 1996 sur la conservation de la nature. Ils répriment toute activité qui risquerait d'avoir un impact négatif sur le caractère et la qualité des zones protégées, y compris le défrichage, toute forme de construction ou de terrassement, et l'utilisation non autorisée de véhicules.

Gestion

Sur la superficie totale du parc (74820ha), 68196ha appartiennent à l'Etat - principalement à la Direction des Parcs nationaux, mais aussi à l'entreprise publique de gestion des eaux, à l'armée hongroise et à d'autres institutions d'Etat. Pour le reste, 5069ha appartiennent aux fermes collectives, 1263ha à des propriétaires individuels, 254ha à des municipalités et 38ha à des organisations non gouvernementales.

L'article 36 de la loi de 1996 sur la conservation de la nature, exige un plan de gestion pour chaque zone de protection de la nature, révisé tous les dix ans. Le plan actuellement en vigueur pour le parc national de l'Hortobágy, préparé en 1997, couvre les points suivants :

- Achat des parcelles encore détenues par les fermes collectives ;
- Soutien à la création de sociétés d'élevage dans les villages environnants afin d'éviter un morcellement de la gestion des terres ;
- Obtention des droits pour la conservation de la nature dans des zones destinées à être rattachées au Parc.
- Application des règlements relatifs à la chasse, à l'utilisation de produits chimiques, etc. , dans la zone tampon ;
- Systématisation et meilleure diffusion des informations et des résultats de recherches ;
- Poursuite et extension des recherches portant sur les nouvelles espèces ;
- Désignation des valeurs naturelles découvertes par la recherche sur la protection ;
- Développement d'une stratégie de recherche globale.

L'article 30 de la loi de 1996 sur la conservation de la nature requiert la protection des espaces naturels "en cas de nécessité" par des zones tampon. La zone tampon du Parc national de l'Hortobágy est définie ; elle couvre une superficie 199380ha.

Le personnel de la Direction des Parcs nationaux est composé de 42 personnes : 20 administrateurs et spécialistes, 13 gardiens, 6 membres du service technique et 3 chauffeurs. La Direction est placée sous l'autorité du ministère de l'Environnement et de la Politique Régionale. C'est l'autorité de première instance pour les parcelles qui n'appartiennent pas à l'Etat au sein du Parc.

Les *kurgans*, *csárdas* et autres biens historiques du parc sont protégés en tant que monuments historiques dans le cadre de la loi No LIV de 1997 sur les Monuments anciens. Les bureaux régionaux de l'Office national des monuments anciens à Debrecen, Eger et Szolnok sont

responsables du suivi de l'état de conservation et doivent prendre les mesures nécessaires.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La conservation des valeurs naturelles de la zone proposée pour inscription est un processus continu entrepris depuis la création du Parc national de l'Hortobágy en 1972. Une série de lois votées depuis 1995 ont renforcé les contrôles obligatoires sur la zone désignée, encouragé la préservation des environnements créés par la main de l'homme et attribué des responsabilités relatives à la protection aux conseils locaux, conseils municipaux et administrations des comitats.

Le bien proposé pour inscription est une réserve de la biosphère dans le cadre du programme "L'homme et la biosphère" (MAB) de l'UNESCO. Plus de 23000ha sont protégés dans le cadre de la Convention de Ramsar relative aux zones humides d'importance internationale.

Authenticité

La trajectoire historique de la *Puszt*a est telle que sa croissance et son déclin culturels sont inscrits à tout jamais dans son paysage. Le paysage actuel est comme un palimpseste qui n'aurait pas été recouvert par les plus récents développements technologiques ou sociaux. Son authenticité en tant que paysage culturel est donc absolue.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert proposé par l'ICOMOS après délibération avec l'UICN a visité le bien à la fin du mois d'avril 1999.

Caractéristiques

Le paysage de la *Puszt*a hongroise, illustré par le Parc national de l'Hortobágy, porte un témoignage exceptionnel sur son évolution dans le temps. La ressource naturelle des vastes étendues d'herbages et autres plantes fourragères ont attiré depuis les premiers temps les nomades ou semi-nomades menant une vie pastorale. Des traces abondantes de leur présence depuis la préhistoire jusqu'à un passé récent survivent intactes ou sous forme de vestiges. Le déclin économique de la région a contribué à figer le paysage tel qu'il était et empêche son altération par de plus récents développements.

Analyse comparative

La *Puszt*a est une plaine marécageuse périodiquement inondée, un vaste cône alluvial que les eaux érodent continuellement depuis la fin de la période glaciaire. Morphologiquement, le parc national de l'Hortobágy se caractérise par une alternance de dépressions inondables et de formations de loess. En Europe ce type de paysage

est caractéristique du Bassin des Carpates et ne se retrouve ailleurs, sur des étendues comparables, qu'à l'Est de l'Oural.

Observations et recommandations de l'ICOMOS

Ce bien a été proposé une première fois pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial en 1988, comme patrimoine naturel. Sur recommandation de l'UICN, la proposition n'a pas été inscrite, mais les qualités naturelles de l'Hortobágy en tant que réserve de la biosphère et site Ramsar ont été reconnues. Depuis lors, le Comité a précisé sa définition des catégories de paysages culturels, et l'actuelle demande est présentée, au titre du critère culturel, implicitement en tant que paysage culturel.

Le dossier de proposition d'inscription contient une grande quantité de données sur les caractéristiques naturelles de la zone proposée, avec une place presque aussi importante accordée à la "Description du Bien" consacrée aux habitats naturels, aux biotopes et à la faune des oiseaux qu'au patrimoine culturel. Les liens importants entre les caractéristiques naturelles de la région et son développement culturel ne sont pas clairement formulés, bien qu'une lecture attentive de certaines parties révèle les faits essentiels.

Dans la description du patrimoine culturel, les *csárdas* les plus importantes et les deux ponts historiques sont abondamment décrits tandis que les tumuli (*kurgans*) ainsi que les vestiges d'anciens villages ne le sont que succinctement. Aucune information n'est donnée sur les sites des villages médiévaux abandonnés.

Le rapport de mission émet un avis favorable sur le niveau de protection assuré aux éléments culturels appartenant au bien mais suggère qu'il soit demandé à l'Etat partie de fournir une liste complète du patrimoine culturel du Parc national de l'Hortobágy, assortie de la description de tout programme d'inventaire, de recherche et de fouilles en cours. Si aucun programme de ce type n'existe actuellement, il est fortement recommandé à l'Etat partie de les concevoir et de les mettre en place sans délai.

Le rapport signale également le manque d'information concernant l'interaction et la coordination entre les agences chargées respectivement de la protection du patrimoine culturel et du patrimoine naturel. Il est demandé à l'Etat partie de fournir des renseignements à ce sujet. Ni cette demande ni celle visée au paragraphe précédent ne justifient cependant pour l'ICOMOS la nécessité de retarder l'inscription de ce paysage culturel exceptionnel sur la liste du Patrimoine mondial.

Les informations fournies dans le dossier d'inscription du bien proposé sur les valeurs naturelles du Parc national de l'Hortobágy sont très complètes. Sur la base du rapport de mission, l'ICOMOS estime qu'il pourrait être demandé à l'UICN de reconsidérer ses recommandations de 1988, avec pour conséquence la possibilité d'inscrire le bien au titre du critère iii relatif aux biens naturels.

Brève description

L'Hortobágy est une vaste étendue de plaines et de marécages qui a été utilisée par l'homme comme pâturages pour les animaux domestiques pendant plus de deux mille ans.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial sur la base des *critères culturels iv et v* :

Critère iv La *Puszt*a hongroise est un exemple exceptionnel de paysage culturel constitué par une société pastorale.

Critère v Le paysage du Parc national de l'Hortobágy conserve intactes et visibles les traces de son utilisation traditionnelle sur une durée de plus de deux mille ans et illustre l'interaction harmonieuse entre l'homme et la nature.

ICOMOS, septembre 1999